

PREMIÈRE SECTION.

CHAPITRE V.

LÉSIONS DE FORME ET DE DÉVELOPPEMENT.

Vices primitifs et accidentels des organes sexuels de la femme.

S'il est des vices de conformation des parties génitales de la femme qui sont au-dessus des ressources de l'art, tels que l'absence de la matrice et du vagin, l'ouverture de ce canal dans la vessie ou le rectum, l'imperforation de la trompe de Fallope, l'absence de l'ovaire, etc., etc., il en est d'autres auxquels il est possible de remédier, dans un assez grand nombre de cas; parmi les lésions de cette dernière espèce, nous rangeons l'union complète ou partielle des grandes lèvres, celle des nymphes, leur longueur excessive, le trop grand développement du clitoris, l'occlusion du méat urinaire, l'imperforation, l'oblitération, l'obturation, l'étranglement congéniale et le rétrécissement accidentel du vagin; enfin l'occlusion du col de la matrice.

OCCLUSION DES ORGANES SEXUELS.

L'occlusion des organes génitaux de la femme, observée dès la plus haute antiquité par les mé-

decins de la Grèce (1), était appelée *clausura* par les Latins (2), *alratika* par les Arabes (3), *phymosis* par Galien et Paul d'Égine (4), *phymon* par A. Paré (5); enfin, la plupart des auteurs français de notre époque l'ont désignée par les mots *atrétisme* (6), *atrésie*, *imperforation*.

Quoique les mots *union*, *imperforation*, *oblitération* et *obturation* ne soient pas des synonymes et présentent à l'esprit des idées tout-à-fait différentes, on désigne souvent par l'une de ces trois expressions, l'occlusion des parties génitales, quels qu'en soient le siège, la nature et les causes.

Afin d'établir une division plus exacte et pour donner aux mots *union*, *imperforation*, *oblitération* et *obturation* le sens véritable qu'ils doivent exprimer, nous les distinguerons de la manière suivante :

Nous consacrerons le mot *union*, pour exprimer

(1) Les filles qui présentaient ce vice de conformation recevaient, chez les Grecs, l'épithète de ἀρηται; chez les Romains, elles avaient celle de *imperforatae*, *clausæ*, *velatae*. Cicéron, *de divinât*, lib. 111, parle d'un songe où l'on avait vu une femme, *quæ obsignatam habebat naturam*, et Pline rapporte que Cornélie, la mère des Gracques, était née avec une imperforation des parties sexuelles; *concreto genitali nata fuit* (*Hist. natur.*, lib. 7, cap. 16).

(2) Celse, lib. 7, cap. 28. Aetius, lib. 16, cap. 97.

(3) Avicennes, 21, 3, tract. 4, cap. 1, et Albucasis, lib. 2, cap. 72.

(4) Paul d'Égine, lib. 3, cap. 73, et lib. 6, cap. 71 et 72.

(5) A. Paré, liv. 4, chap. 59, page 998.

(6) Du grec α, privatif et de πρητος, troué, sans ouverture.

l'adhérence congéniale et accidentelle des grandes lèvres et des nymphes.

Les mots *imperforation*, *atrétisme*, *atrésie*, *imperforatio*, *atrésia*, indiqueront l'occlusion de la partie inférieure et antérieure du vagin, qui est complète ou incomplète, accidentelle ou congéniale, et qui peut être occasionnée soit par la présence de l'hymen ou un autre repli membraneux imperforé, soit par des brides celluluses ou cellulo-fibreuses, présentant diverses directions et placées à une hauteur variable dans le canal vulvo-utérin.

Le mot *oblitération*, du verbe latin *obliterare*, exprimera, non seulement le rétrécissement accidentel du vagin, mais encore l'adhérence immédiate des parois de ce canal, dans toute sa longueur, dans sa partie moyenne ou vers l'une de ses extrémités. L'oblitération qui est *toujours accidentelle*, peut donc comme l'imperforation, être complète ou incomplète.

Enfin, le mot *obturation*, du latin *obturare*, sera destiné à indiquer l'occlusion plus ou moins complète de la matrice ou du vagin qui peut être déterminée lorsqu'elle est accidentelle, par des excroissances, des polypes, des hydatides, des tumeurs de différente nature, ou lorsqu'elle est congéniale, par une substance intermédiaire, fibreuse, celluleuse ou cellulo-fibreuse.

L'occlusion des organes génitaux de la femme, quelles qu'en soient la nature et la cause, mérite d'au-

tant plus de fixer l'attention des médecins, qu'elle s'oppose à l'exercice de plusieurs fonctions importantes et que souvent elle peut non seulement compromettre la santé, mais même la vie et l'honneur du sexe intéressant qui est destiné par la nature à faire presque tous les frais de la reproduction.

Comme ce sujet a été très peu étudié et qu'on en fait à peine mention dans tous les ouvrages qui traitent des maladies des femmes, nous nous étendrons plus longuement que tous nos devanciers, sur l'histoire, l'étiologie, les signes différentiels, le diagnostic et le traitement des diverses occlusions primitives ou accidentelles des organes sexuels. Nous traiterons également dans le même chapitre de tous les autres vices de conformation congéniaux ou développés après la naissance et à toutes les époques de la vie.

DE L'UNION DES GRANDS LÈVRES ET DES AUTRES VICES DE CONFORMATION DE LA VULVE ET DE TOUTES LES PARTIES GÉNITALES EXTERNES DE LA FEMME.

Quelquefois on voit naître des petites filles avec une adhérence plus ou moins complète des grandes lèvres, de telle sorte que ces deux replis de la vulve se trouvent réunis dans une partie ou dans la totalité de leur étendue.

Lorsque l'adhérence est complète, on n'aperçoit